

[Text]

bureaucracy and paperwork and time, etc., which will not solve the problem. It may be that we have not clearly understood the problem all of this is trying to address.

Mr. Rodriguez: I think the problem has been that the public has a right to know who approaches whom. The gentleman said he met me two weeks ago. We had a session, Mr. Chairman, you were chairing it, over at the Chateau Laurier on this question of lobbyists. I did not see you in your professional role as a lobbyist. You did not come to lobby me about anything. But I have not seen the three of you; and I have not seen you prior to that workshop on lobbyists. Okay? But yet you tell me you have been coming to see people on the Hill. I say to you that registration would pick up everybody, because if I get a phone call from Harry Brown, who says he is with such-and-such and he would like to come up and see me, I would first ask him if he was registered. If he says yes, then we can proceed to set a date, and get the staff to check with the registry to see if he is indeed registered. If he is not registered, I am not seeing him. It makes life very easy.

• 1625

I think it makes life easy for the bureaucrat as well. I am sure bureaucrats are very leery about talking on the telephone or meeting for lunch or meeting for dinner to discuss whatever potential legislation may be coming down the tubes. I think it gives the whole system a sense of integrity. It is not meant to shut you out; it is meant to open up a few windows on the system because, as I said, there is a lot of cynicism about it.

I recognize the importance of having the kind of information lobbyists can bring. I have no problem with it. I am not an enemy to it. I do not oppose it. All I am saying, and my bill tries to do, is to make it transparent, as you suggested in your brief.

Ms Vinette: May I ask you—the concern which seems to have sparked this issue recently—would your registration capture also the influencers who were paid high fees to consult the person who is in the registry?

Mr. Rodriguez: Sure, because my bill says anyone who “directly or indirectly”... I think at that workshop the question was raised.

There is a certain consulting firm which advises people who either are lobbyists or who want to become lobbyists. I think the injunction has to put on them that they have to register as well if they are in the business of training lobbyists. Now, once they know that they have to do that, if they break the law, then they have a problem with the law.

The Chairman: Before we go into the second round, maybe I can just put a couple of questions myself and then we will go with the second round.

It seems to me that one of the struggles we have here is the difference between who is a lobbyist and who is not. You seem to say that if a person works for an association on a full-time basis they should not be classified or registered as a lobbyist,

[Translation]

de temps qui ne feront rien pour résoudre ce problème. Mais il se peut très bien que nous ayons mal compris le problème.

M. Rodriguez: À mon avis, le problème consiste en ceci que le public a le droit de savoir qui rencontre qui. Ce monsieur dit qu'il m'a rencontré il y a deux semaines. Nous avons eu une séance, monsieur le président, et vous occupiez le fauteuil au Chateau Laurier sur cette question du lobbying. Je ne voyais pas en vous un lobbyiste. Vous n'êtes pas venu essayer de me convaincre de quoi que ce soit. Mais je n'ai jamais rencontré ces trois personnes avant l'atelier sur le lobbying. N'est-ce pas? Mais vous me dites que vous avez rencontré des gens sur la colline. Et moi j'estime que ce système d'enregistrement engloberait tous les intéressés. Cela me faciliterait beaucoup la tâche si je pouvais demander aux gens qui m'appellent pour me rencontrer, s'ils sont inscrits. En effet, je pourrais demander à mon personnel de vérifier la liste et je ne serais pas obligé de rencontrer les gens qui ne sont pas inscrits.

A mon avis, cela faciliterait également beaucoup la tâche des fonctionnaires. J'ai l'impression que ces derniers doivent faire preuve d'énormément de réticence lorsqu'ils reçoivent des appels téléphoniques ou des invitations à déjeuner ou à dîner pour discuter d'un projet de loi éventuel. À mon avis, un système d'enregistrement ajoute énormément d'intégrité au système. Il ne s'agit pas d'exclure qui que ce soit. Il s'agit d'ouvrir les fenêtres et d'aérer un peu car, comme je l'ai déjà dit, le cynisme règne.

Je reconnais l'importance des renseignements que nous fournissent les lobbyistes. Cela ne me pose pas de problème. Je ne suis pas contre le système. Je tiens tout simplement à insister sur l'aspect de la transparence dont il est question dans votre mémoire.

Mme Vinette: J'ai une question à vous poser sur une controverse qui s'est fait jour dernièrement. Votre système d'enregistrement engloberait-il également les personnes qui touchent des honoraires très élevés pour influencer les lobbyistes inscrits?

M. Rodriguez: Bien sûr, puisque mon projet de loi parle de quiconque influence de manière directe ou indirecte... Il me semble que cette question a déjà été soulevée lors de l'atelier.

Il y a une agence de consultants qui conseille les gens qui sont des lobbyistes ou veulent le devenir. A mon avis, les personnes qui forment les lobbyistes devraient également s'inscrire. Une fois informés de cette obligation, s'ils violent la loi, ils devront faire face aux conséquences.

Le président: Je vais poser une ou deux questions avant que nous abordions notre deuxième tour.

A mon avis, le noeud du problème consiste à définir exactement qui est un lobbyiste. Vous estimez que l'employé à plein temps d'une association ne devrait être considéré ni inscrit comme lobbyiste. Vous ajoutez cependant que les